

INFORMATIONS  MUNICIPALES

Saint-Nazaire

MENSUEL - DÉCEMBRE 1994 - N° 72



**14 janvier 1995 :
Le retour de TINTIN à Saint-Nazaire**

TRAVAUX



PASSERELLE DE PRÉZÉGAT

La passerelle qui enjambe la voie ferrée à hauteur de Prézégat sera mise en chantier début janvier. Dans sa nouvelle configuration, le passage sera couvert en partie pour protéger les piétons des vents d'ouest et de la pluie. Les travaux seront terminés fin mars, début avril.

Ouverture des unités de vie de Méan et de Montoir

Dans le cadre de la reconstruction du service long séjour d'Heinlex, deux nouvelles unités de vie ont été inaugurées le 20 décembre. Il s'agit de celles de Méan-Penhoët et de Montoir. Elles accueilleront des personnes âgées atteintes de troubles des fonctions supérieures. Cette reconstruction qui s'est amorcée en 1993 par la construction de deux unités de vie sur le site d'Heinlex, se poursuivra avec l'ouverture de quatre nouvelles unités à la fin de l'année prochaine. Elles seront implantées à Trébale, à l'Immaculée, à la Bouletterie et en centre-ville, rue Beaumarchais.



La place Lavoisier en travaux

Les travaux sont actuellement en cours place Lavoisier, à Kerlédy. Le projet prévoit l'aménagement d'un terrain de boules, d'un coin repos agrémenté de bancs publics selon les souhaits exprimés par les habitants du quartier. Le remodelage de la place qui portera sur 600 m², s'accompagnera de plantations de douze chênes verts et de 330 arbustes. Parmi eux : orangers du Mexique, thym, plants de lavande, abéla...



L'Espadon à sec

Mis au sec à la mi-décembre, l'Espadon est en cours de carénage. Carénage pour lequel il est maintenant nécessaire d'enlever la vase pour permettre l'installation des échafaudages autour de la coque. Ensuite, il faudra faire des terrassements pour caréner le dessous de la quille. En raison des difficultés techniques, il est encore difficile de savoir à quelle date les travaux seront achevés. À l'issue du carénage, l'Espadon devrait être maintenu au sec, car les arrivées d'eau qui ont posé quelques difficultés aux techniciens, ont été maîtrisées.

Une maison de l'éducation

Tous les services de l'éducation nationale disséminés auparavant aux quatre coins de la ville, sont désormais regroupés sur un site unique, dans des bâtiments de l'école Jean-Zay. Commission départementale d'éducation spécialisée, inspecteurs, délégués départementaux, coordonnateur de la ZEP, conseiller pédagogique ont investi cette maison de l'éducation qui permettra à tous ces professionnels de mieux communiquer et de mettre en commun le matériel disponible. La ville qui perçoit un loyer auprès de l'éducation nationale a réalisé les travaux nécessaires à l'aménagement des locaux.



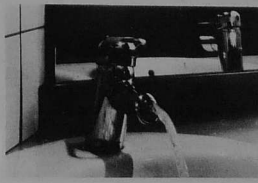
Facture d'eau

Une nouvelle tarification interviendra à partir du 1^{er} janvier 95. Le prix du mètre cube d'eau (5,40F) restera identique à celui pratiqué en 1994. Le prix de l'assainissement en m³ (5,80F) qui couvre les frais de collecte et de traitement avant le rejet en milieu naturel, ne subira lui non plus aucune augmentation. Le conseil municipal s'est prononcé favorablement pour l'augmentation des parts fixes (abonnements) qui passeront de 100F à 120F pour l'eau et de 100F à 130F pour l'assainissement, ce qui correspond, pour une consommation moyenne de 100 m³, à une augmentation de 3,79 % par rapport à l'an passé.

Par ailleurs, la CVP (contre valeur pollution) subira une hausse de 19,82 %. De 2,17F par mètre cube en 1994, elle s'élèvera en 95 à 2,60F sur décision de l'Agence de Bassin qui définit la politique générale en matière des eaux, et qui encense la CVP pour subventionner notamment les opérations mises en œuvre pour protéger l'environnement.

Ainsi, pour une consommation moyenne de 100 m³, l'abonné paiera 96,46F de plus que l'an passé, ce qui correspond à une augmentation de 6,04 %.

Malgré tout, une étude comparative montre que les factures seront moins lourdes à Saint-Nazaire en 1995 qu'elles ne l'étaient en 1994 à la Baule, en région briennonne (Montoir, Saint-Joachim, Saint-Malo de Guersac et Trignac) et à Ponchâteau. Pour une consommation moyenne de 100 m³, la facture sera de 1693,79F à Saint-Nazaire alors qu'en 1994 elle s'élevait à 2805,99F à la Baule, à 2032,68F en région briennonne et à 2143,32F à Ponchâteau.



SOMMAIRE

2-3 TRAVAUX

Passerelle de Prézégat
Ouverture des unités de vie de Méan et de Montoir
La place Lavoisier
L'Espadon à sec
La maison de l'éducation
Fracture d'eau

4 à 10 RÉTROSPECTIVE 94

De janvier à décembre, les grands moments de Saint-Nazaire

11 à 14 ÉVÈNEMENT

Le retour de l'Infra à Saint-Nazaire

15 CONCOURS

Liaison ville-port : six équipes d'architectes pour des idées

16 TRAVAUX

Saint-Nazaire et Trignac planchent sur l'entree nord

17 AMÉNAGEMENT

Le VIP s'ouvre à la musique jeune

ÉCHO

Un nouveau look pour le club de jeunes de l'Aviax

18 SPORT ADAPTÉ

La Cordée : vocation sociale et mission sportive

19-20-21 SPORT

Football Club de Nantes Atlantique Saint-Nazaire Presqu'île Football Club

22-23 BLOC NOTES

Saint-Nazaire Magazine N° 72 Décembre 1994.
Pour François Bouché, 44400 Saint-Nazaire, tél. 40.00.40.00, Fax : 40.90.40.10.
Édition : Mairie de Saint-Nazaire.
Directeur de la publication : Paul Bonnaire.
Rédacteur en chef : Jean-Yves Feller.
Service Informations Communication.
Rédacteurs : Isabelle Babin, Jean-Claude Chemin, Daniel Girard.
Photographes : Laurent Babin, Dominique Micol, & Renaud Maître de la Presse.
Page(s) : Mairie de Saint-Nazaire.
Membres du jury de presse : Les Bains, 40.33.19.23.
Edition : Double Miroir, 88 quai de la Fosse 44100 Nantes, tél. 40.72.25.84, Fax : 40.72.25.54.
Tous droits réservés.

RÉTROSPECTIVE

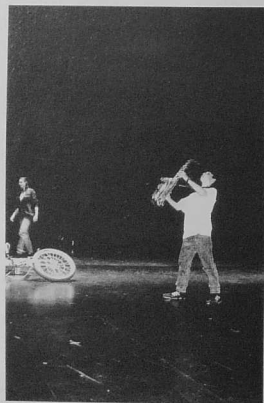
1994



La métropole Nantes/Saint-Nazaire avance avec la signature de la charte d'objectifs, le 28 mars 1994. Charte qui définit les grandes vocations de l'ensemble Nantes/Saint-Nazaire. Depuis, collaborateurs des deux maires et élus des deux villes se sont rencontrés notamment à l'université de Gavy.



Plus de 6000 personnes ont admiré l'art des maîtres lissiers d'Aubusson à l'occasion de l'exposition Brin de mer. Exposition durant laquelle une oeuvre originale a été créée sur commande de la Ville. Il s'agit d'une tapisserie reproduisant "Le lancement du Normandie" de Jules Lefranc.



"Délire Mineurs". Un groupe d'élèves du collège Jean Moulin a présenté au terme de deux ans de travail, cette comédie musicale dans le cadre d'un projet d'action éducatif.



Retrouailles et convivialité avec les habitants de Saarlouis à l'occasion du 25^e anniversaire du jumelage entre les deux villes.



Le Festival du polar 94 s'est immergé dans l'univers des faussaires, des galéristes, des collectionneurs, des marchands et des voleurs... En prime, une invitation à déambuler dans un drôle de musée imaginé par Jean-Bernard Pouy.



Rétrospective Christian Jassin à la galerie des Franciscaïns qui a aussi accueilli cette année de prestigieux artistes espagnols : les céramistes de la région d'Aragon et le peintre Pascual Blanco.



Saint-Nazaire invente un plat traditionnel, "la Godaille", qui fleurit bon les senteurs de la mer, imaginé par quelques cordons bleus nazairiens. Il peut être dégusté à l'An II, au Berry, au Bon Accueil, à l'hôtel de la Plage et au Quimperlé.



Très belle démonstration de horse-ball devant un public nazairien impressionné lors des 11^e et 12^e journées de championnat national de 1^{ère} division, organisées par l'équipe du Sabot d'Or au Parc paysager.

Fête de la musique. Ils étaient plus de 800 cette année à faire chanter les rues le 21 juin.



La lutte contre l'exclusion, priorité du contrat d'agglomération signé en mai dernier par l'État et les maires des dix communes du SIERNA (Saint-Joachim, Trignac, Saint-Nazaire, Montoir, Saint-André-des-Eaux, Corsept, Donges, Paimboeuf, Saint-Brevin et Saint-Malo-de-Guersac).



A l'initiative de l'aéro-club de l'Estuaire Saint-Nazaire Monloir, le trophée aérien Clément Ader, épreuve aéronautique nationale, a survolé l'estuaire avant de se poser à Saint-Nazaire.

Escales 94 : cap sur le Brésil et l'Uruguay pour deux jours de nuits et de fièvres aux rythmes de la samba, de la batucada et du tango.



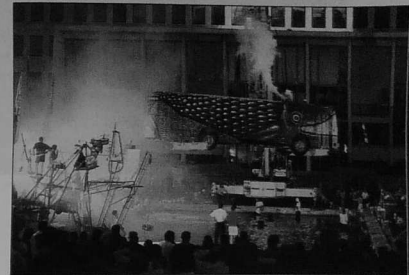
Troisième dimension pour le rond-point d'Océanis au centre duquel se dresse maintenant une aiguille d'aluminium de 30 mètres conçue par le plasticien nantais Eric Fonteneau.



Le 31 août, départ de "Puteri Intan", le premier des cinq méthaniers commandés par la compagnie malaise Petronas Marine SDN PHD. En janvier prochain sera livré le deuxième actuellement en cours de finition, cale Joubert.



Consonances 94 sous le signe de la musique française avec une vingtaine de solistes qui ont rendu hommage à Eugène Ysaÿe et à ses amis.



La STRAN a soufflé les dix bougies de son gâteau d'anniversaire autour d'un spectacle réalisé par la compagnie Cirkatomic au cours duquel un bus s'est métamorphosé en baleine...



Dans les écoles, les anciens bureaux d'écolier ont laissé la place à un mobilier tout neuf et les cours de récréation aménagés avec des structures ludiques. Le programme de restructuration des restaurants scolaires s'est également poursuivi dans les écoles Herriot-Boncour, Blum, Châteaubriant, Renan et Rousseau. En 1995, il portera sur les groupes scolaires Jean Jaurès, Camus, Jean-Zay et Michelet.



La restructuration de la cité scolaire engagée l'année dernière, porte maintenant sur la construction du cœur de la cité scolaire qui abritera les locaux de restauration des quatre établissements, le centre de documentation et d'information ainsi que les lieux de vie lycéenne (salle de spectacle, foyer...). En 1995, le chantier entrera dans sa troisième et dernière phase : rénovation du gymnase nord, extension du LP Jean-Brossaud et du lycée A. Briand.



La "carte ville" à l'essai depuis le 28 novembre dans deux groupes scolaires, Carnot et Herriot-Boncour où les enfants n'ont plus besoin de tickets pour déjeuner au restaurant scolaire. Cette première phase expérimentale s'achèvera aux prochaines vacances de février.



L'inauguration de la rue Ferdinand Buisson le 28 mai qui a précédé celle de la rue Jean Jaurès le 14 septembre.



Gratuité du pont de Saint-Nazaire pour tous les usagers : une nouvelle page dans l'histoire entre le nord et le sud Loire a été tournée.



Après son remodelage, la rue De Gaulle soigne ses façades. Cette campagne de ravalement fait suite à celle engagée dans l'avenue de la République.



Un plateau de plus de 100 m², une capacité de 300 places, un intérieur entièrement remodelé et modernisé. Le Jean Bart actuellement en travaux sera inauguré au printemps prochain.

Engagée en 1994, la restructuration du foyer du travailleur sera terminée en juin 95.



L'inauguration de la salle polyvalente de Trébale fête par les associations et les habitants du quartier.



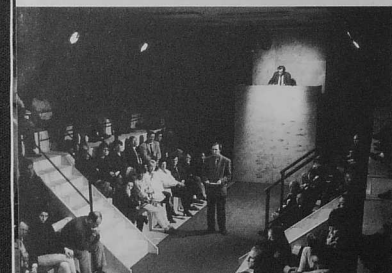
Considéré comme l'une des plus belles saisons en play off de toute son histoire, 1994 restera dans les annales du Saint-Nazaire Rugby. Saint-Nazaire Volley-Ball Atlantique a lui aussi réalisé un très beau parcours en terminant champion de France de nationale 2. Autres résultats encourageants : la montée de Saint-Nazaire presque football club en division d'honneur et l'accession de l'Étoile en basket à la nationale.



Après la réhabilitation de la Bouletterie, celle de la Chesnaie a commencé cette année. Elle s'achèvera en 1996. Les programmes de constructions neuves engagés par Saint-Nazaire Habitats à la Courance, rue Beaumarchais, et rue Gabriel Faure seront livrés en juin 1995.



L'animation musicale dans la ville passe aussi par les cafés et restaurants. Un label "Musiques en ville" a été lancé avec la Ville et les professionnels. Label d'ores et déjà signé par les Palmiers, le France, l'Indian Rock Café, la brasserie République et le Provençal qui se sont ainsi engagés à programmer au moins six animations musicales chaque année.



Une soixantaine de citoyens nazairiens ont été appelés à témoigner au cours de "L'Instruction" de Peter Weiss, lecture spectacle mise en scène par Christophe Rouxel.



Le 14 décembre, la ville et l'EFPI, entreprise formation production industrielle, ont reçu des mains du ministre des Affaires sociales, Mme Simone Veil, le premier prix des solidarités locales dans la catégorie "emploi".



André Parinaud, (au centre) président de l'Académie nationale des Arts de la rue, organisatrice du concours Ville-Lumière qui a distingué Saint-Nazaire en décembre.



Pour mieux répondre aux besoins et attentes de ses locataires, Saint-Nazaire Habitats a décentralisé une partie de ses activités dans les quartiers en créant quatre antennes.

À Saint-Nazaire!

La première porte

1945 : en terminant le récit des 7 boules de cristal, Hergé conduit ses héros à Saint-Nazaire. 1995 : grâce à l'association Les 7 Soleils, avec l'appui de la Fondation Hergé, Saint-Nazaire rend à Hergé et à Tintin un hommage permanent.

Ce début d'année 1995 va être marqué par l'apparition dans le paysage nazairien de la première reproduction monumentale d'un des dessins d'Hergé tirés de l'album *Les 7 Boules de Cristal*. Il s'agit du dessin où apparaît pour la première fois dans cet album le nom de Saint-Nazaire. Agrandie au format 5 m x 4,7 m, cette reproduction sur métal émaillé prendra place à l'entrée nord de la ville, près de la gare. Le projet de l'association Les 7 Soleils commence à devenir réalité. Créée à la fin 1986, l'association Les 7 Soleils a pour objet de perpétuer le souvenir du passage de Tintin et du capitaine Haddock à Saint-Nazaire. Ce passage est raconté par Hergé durant quatre pages dans *Les 7 Boules de Cristal*. En accord et avec le soutien de la Fondation Hergé, l'association Les 7 Soleils va ainsi reconstituer le parcours de nos héros en ville et sur le port en le jalonnant des agrandissements de six images tirées de cet épisode nazairien. Les représentants du monde économique et culturel qui, à l'invitation des 7 Soleils, ont célébré, le 14 avril 1992, le 130^e anniversaire du départ du paquebot *La Louistane* et les 22 000 visiteurs de l'exposition *Le Monde de Tintin* ont pu se faire une idée du projet *Tintin à Saint-Nazaire* présenté à ces occasions. Rappeler le passage de Tintin, Milou et du capitaine Haddock à Saint-Nazaire, c'est renvoyer à une période trop oubliée de l'histoire de notre ville : celle où son port jouait le rôle de tête de ligne transatlantique pour l'Amérique centrale et les Antilles. De cette période il ne reste

aujourd'hui que les vestiges de l'ancienne gare et quelques noms de rues : Santander, Veracruz, La Havane, destinations des paquebots qui quittaient Saint-Nazaire.

Pourtant, l'ouverture de la ligne transatlantique en 1862 a été l'acte fondateur du Saint-Nazaire moderne. Elle eut en effet pour conséquences le développement du port et l'implantation des chantiers de constructions navales. Et, sans l'existence de cette ligne transatlantique, jamais Hergé n'aurait fait venir Tintin à Saint-Nazaire.

Inauguré à l'occasion de son 66^e anniversaire, le premier agrandissement rappelant le passage de Tintin est une première porte ouverte à la fois sur ce passé mythique de Saint-Nazaire et sur le riche et fécond territoire de l'imaginaire hergéien. Cette première installation a pu se faire grâce au concours de la Ville, des Chantiers de l'Atlantique, des GTM Grands Travaux de Marseille) et des visiteurs de l'exposition *Le Monde de Tintin*. L'installation des cinq autres agrandissements dépendra de la mobilisation qui se réalisera autour du projet *Tintin à Saint-Nazaire*, en particulier de la part du milieu économique.

A ce jour près de 200 millions d'albums de Tintin, traduits en une cinquantaine de langues, ont été diffusés de par le monde. A travers *Les 7 Boules de Cristal*, nombreux sont ceux qui ont parcouru par l'imaginaire les quais nazairiens. Avec le projet *Tintin à Saint-Nazaire*, Les 7 Soleils invitent les nombreux amis que Tintin et Hergé comptent par le monde à venir les mettre leurs pas dans ceux de leur héros.



Saint-Nazaire Mystère

Sans la ligne transatlantique, Tintin, Haddock et Milou ne seraient jamais venus à Saint-Nazaire. Mais Hergé avait d'abord envisagé d'envoyer ses personnages sur le littoral belge puis au Havre.

De retour du pays inca, les sept savants de l'expédition Sanders-Hardimuth sont plongés dans une profonde léthargie. A côté de chacun d'eux on a retrouvé les débris d'une boule de cristal. L'intrigue de l'album *Les 7 Boules de Cristal* est posée.

Puis le professeur Tournesol est enlevé. Coup de fil au château de Moulinsart : c'est la police de Saint-Nazaire qui signale que la voiture des ravisseurs a été vue par un garagiste des environs. Tintin et Haddock filent sur Saint-Nazaire à bord de la superbe Lincoln Zéphir du capitaine. Quand ils arrivent à Saint-Nazaire, c'est pour assister au repêchage de la voiture des ravisseurs dans un des bassins du port. Alors qu'ils filent sur les quais, Tintin aperçoit le général Alcazar - alias Ramon Zarate, lanceur de poignards - embarquant à bord d'un paquebot. Alcazar lui révèle que son partenaire, Chiquito, qui lui a faussé compagnie, est un des derniers descendants des Incas.

Si Saint-Nazaire n'avait pas été, jusqu'à l'immédiat après-guerre, tête de la ligne transatlantique pour les Antilles et l'Amérique centrale, Hergé n'y aurait jamais envoyé ses personnages.

A l'origine, Hergé situe cette rencontre entre Tintin et Alcazar dans une rue que l'on peut penser bruxelloise. Car l'épisode des 7 Boules de Cristal a été écrit par Hergé en deux temps. D'abord sous la forme d'une bande quotidienne de trois à quatre images paraissant dans le journal bruxellois *Le Soir* du 16 décembre 1943 au 3 septembre 1944. Puis, à partir du 26 septembre 1946, sous celle d'une double



Dernière image parue dans *Le Soir* : dans une rue de Bruxelles

page couleur dans l'hebdomadaire *Tintin*. La publication des *7 Boules de Cristal* dans le journal *Le Soir* est interrompue le 3 septembre 1944 avec la libération de Bruxelles par les troupes britanniques. L'histoire s'arrête alors que Tintin vient de rencontrer accidentellement Alcazar dans une rue de Bruxelles. En parlant avec lui Tintin découvre qu'un des ravisseurs de Tournesol est un gros exportateur de guano. De là à penser que le malheureux professeur va être embarqué à bord d'un bateau, il n'y a qu'un pas. Tintin demande à Alcazar d'aller raconter tout cela à la police... C'est la dernière image parue dans *Le Soir*.

Mais Hergé a laissé une esquisse au crayon des deux bandes qui auraient dû suivre. Le dernier crayonné représente une voiture filant avec à son bord Haddock et Tintin. Sur le bord de la route un panneau indique : « Au littoral ». Hergé envisage donc à ce moment-là d'enoyer ses personnages vers un port belge.

St-Nazaire

À l'entrée de l'estuaire de la Loire, St-Nazaire (40.000 habitants), qu'on considère comme l'avant-port de Nantes, est une ville moderne, un centre industriel et la tête de plusieurs lignes maritimes importantes. Le port, le neuvième de France, est en développement constant depuis 1914-18, lorsqu'il servit au débarquement des troupes anglo-américaines. Près de Saint-Nazaire, les Brières, prairies tourbeuses inondées chaque année par la Loire, et particulièrement la Grande Brière, avec ses paysages et sa population très particulière, ont été chantés par Alphonse de Chateaubriant dans son roman : « La Brière ».

Le Soir, 31 août 1944



Version définitive : sur le port de Saint-Nazaire

reprend notamment le cahier sur lequel il avait collé jour après jour les bandes des *7 Boules de Cristal*. Il supprime telle image, modifie telle autre. D'une grande croix, il barre les trois dernières bandes racontant la rencontre entre Tintin et Alcazar et mentionne au crayon : « Tout ce dialogue prendra place au Havre ». Tournesol et ses ravisseurs auraient très bien pu embarquer au Havre. Les paquebots reliant l'Amérique centrale depuis Saint-Nazaire faisaient d'abord escale au Havre où ils chargeaient le charbon nécessaire à leurs chaudières. Dès lors pourquoi, dans la version définitive de l'histoire, Hergé s'intéresse-t-il à Saint-Nazaire ? Dans ce qui a pu être recensé à ce jour des archives d'Hergé aucune explication. Seulement un indice. Si Hergé collait sur un cahier chaque bande au moment de sa parution dans *Le Soir*, il gardait aussi un exemplaire du journal.

Or le numéro du 31 août 1944 comporte en première page une série d'articles sur les ports français. En cette période de débâcle, pris entre la censure et le manque d'informations (sinon les communiqués allemands), les rédacteurs du *Soir* meublent leur journal comme ils peuvent ! *En marge de l'actualité*, comme le dit le surtitre. Rouen, premier port de France, occupe deux colonnes en tête de page. Deux colonnes aussi pour Le Havre mais en pied de page. Et, dans un coin, un article de 16 lignes sur... Saint-Nazaire !

En consultant la collection du *Soir*, Hergé

a-t-il été attiré par cette discrète présentation ? Lorsqu'il entreprend de reprendre en 1946 *Les 7 Boules de Cristal* pour l'hebdomadaire *Tintin* a-t-il à l'esprit l'histoire particulière de Saint-Nazaire, tenue à l'écart du grand flux de la Libération, « empochée » comme on dit à l'époque, et qui sera, le 11 mai 1945, la dernière ville libérée en France ? Hergé est-il venu à Saint-Nazaire ? Il ne semble pas. A-t-il utilisé des documents concernant la ville et le port ? Jusqu'ici ses archives ne le disent pas. Certaines images de l'épisode nazairien sont inspirées de photos tirées de magazines mais prises dans d'autres lieux. Tous les ports se ressemblent ? Peu ou prou. Mais c'est à Saint-Nazaire qu'est venu Tintin...

Mme Fanny Rodwell, présidente de la Fondation Hergé :

Tintin qui retourne sur les lieux de ses exploits, et une ville qui retrouve des images de son passé. Depuis le début, j'ai aimé cette idée et je n'ai jamais douté de sa finalité, emportée par l'enthousiasme et la détermination de Monsieur Jean-Claude Chemin. J'avais raison puisque le jour arrive qui marquera la première étape de la réalisation de ce beau projet. Avec les amis de Tintin et les habitants de Saint-Nazaire, je m'en réjouis.

Jean Rouaud, Prix Goncourt 1990 :

Tous les tintinophiles comptent vingt-quatre albums des aventures de Tintin, y compris le non-repris (Au pays des Soviets) et l'inachevé (L'Alph'A). En fait il en existe un vingt-cinquième. La preuve, j'ai fait encadrer la reproduction de sa couverture - une exception dans l'oeuvre d'Hergé, la seule à comporter des dialogues. Son titre ? Tintin à Saint-Nazaire. Son histoire ? Tintin ayant fait connaissance avec le port atlantique lors de ses aventures péruviennes apprend avec tristesse que la ville a été rasée au cours des terribles bombardements de la seconde Guerre. En compagnie de son vieil ami marin, il décide de partir à la recherche de ses souvenirs, de retrouver dans la ville nouvelle le tracé d'autrefois. Et après ? Je ne vais pas tout vous raconter. A vous de voir.

Lincoln zéphyr

Le capitaine Haddock avait plutôt bon goût en matière de voiture. C'est à bord d'un cabriolet Lincoln Zéphyr qu'il embarque Tintin pour Saint-Nazaire. Histoire d'une « belle américaine » devenue presque mythique.

Dans *Les 7 Boules de Cristal* apparaît, pour la première et la dernière fois, une des plus belles voitures dessinées par Hergé : la Lincoln Zéphyr dans laquelle Haddock et Tintin quittent Moulinsart pour Saint-Nazaire. Produite en 600 exemplaires, de 1938 à 1940, le cabriolet Lincoln du capitaine appartient à la série des Lincoln Zéphyr qui existaient aussi en berline, coupé et berline décapotable. La série fut introduite sur le marché le 2 novembre 1935, sous la direction d'Edsel Ford, le fils du légendaire fondateur de Ford, Henry Ford, qui avait racheté la marque de prestige Lincoln en 1922.

Les Lincoln Zéphyr furent en 1935, donc après la grande crise, « la première voiture américaine aérodynamique au design réussi », si l'on en croit le Museum of Modern Art de New-York où elle est exposée. Par ses lignes fluides, si ce n'est féminines, elle rompt en effet avec les carrosses imposantes, aux lignes abruptes, toutes en angles droits qui caractérisaient les automobiles des années 20. Mais elle garde encore les ailes distinctes du reste de la carrosserie et surtout les marchepieds propres aux voitures d'avant-guerre. Ce ne fut d'ailleurs pas seulement par son aspect extérieur que la série des Lincoln Zéphyr marqua une ère nouvelle. Après le grand krach, les marques de voitures de prestige durent s'accommoder des temps nouveaux et se « démocratiser », si l'on peut dire, pour toucher de nouveaux clients, moins fortunés.

Les nouvelles Lincoln de 1935 étaient ainsi plus de trois fois moins chères - 1300 \$ au lieu de 4700 \$ - que les précédentes limousines Lincoln de la série K, nées en 1931 et disparues en 1940 pour avoir vu leurs chiffres de vente s'effondrer. La nouvelle série était en effet de gabarit bien plus modeste et beaucoup plus légère, ce qui permettait d'utiliser de nombreux éléments mécaniques empruntés à Ford et donc d'abaisser considérablement le coût de sa

construction. Mas elles coûtaient encore deux fois plus cher que les plus luxueuses des Ford.

Cependant, elles appartenaient encore un peu au monde d'avant la crise, car le vieux papa Henry ne laissa pas son fils Edsel donner libre cours à son dynamisme et son goût pour le progrès technologique : les Lincoln Zéphyr n'eurent ni la suspension à quatre roues indépendantes, ni le moteur vraiment moderne, ni la boîte de vitesse automatique performante dont disposèrent rapidement ses concurrents Buick, Chrysler, Oldsmobile et surtout Cadillac, sans parler des freins hydrauliques qui ne furent montés qu'avec retard.

Il ne semble donc pas qu'ait prévalu au sein de la famille Ford l'harmonieuse



collaboration entre générations que l'on voit se développer, album après album, entre le jeune reporter et le vieux loup de mer immortalisés par Hergé - il est vrai que ce dernier s'est bien gardé de donner des parents et des enfants à ses héros !

En fin de compte, c'est donc une voiture presque mythique, au moins aux Etats-Unis, qu'Hergé a permis au capitaine Haddock de s'offrir après l'avoir mis sur la piste du trésor de Rackham le Rouge. C'est même, sauf erreur, la seule auto dont Tintin ou Haddock soient propriétaires dans toute l'oeuvre d'Hergé. Peut-être le capitaine s'est-il lassé de son moteur qui, construit simplement par extrapolation des V8 Ford, chauffait et déformait régulièrement ses douze cylindres, ou a-t-il gardé un mauvais souvenir des difficultés qu'il y avait à recapter ce type de voiture quand une averse arrivait imprévue ?

A moins que, au contraire, la Lincoln Zéphyr, « unique in the automobile world », ait été l'unique amour du vieux loup de mer, qui a l'air si fier à son volant, filant avec les 145 km/h...

Source : *Auto Rétro* N° 169, septembre 1994.

Saint-Nazaire Magazine N°72 Décembre 1994

Saint-Nazaire port transatlantique

Si les Nazairiens d'aujourd'hui avaient pu parcourir les quais du bassin de Saint-Nazaire au siècle dernier, ils auraient été surpris par une atmosphère exotique. Les odeurs des marchandises coloniales s'y mélangeaient à travers les sacs de café et de cacao, les bois exotiques, les tonneaux de rhum et d'essence de bois de rose provenant des Antilles, les balles de sucre et de tabac de la Havane. Les bruits des passagers s'apprentant à embarquer à bord d'un paquebot à quai se joignaient aux cris des dockers chargeant et déchargeant les ventres de ces navires.

Le parcours pour que Saint-Nazaire devienne un port transatlantique aura été long et semé d'incertitudes pendant tout un siècle, entre 1857 et 1950. La décision de l'Etat de créer un port à Saint-Nazaire remonte à 1837 et la loi du 16 juillet 1840 proclame que celui-ci sera une tête de lignes postales transatlantiques vers l'Amérique du Sud. Mais il faudra attendre l'achèvement de la construction du bassin de Saint-Nazaire en décembre 1856 pour que cette volonté se concrétise. La nouvelle loi du 17 juin 1857 recentre Saint-Nazaire vers l'Amérique centrale : le Mexique, les Antilles et la Guyane

française. En 1858, quatre paquebots commencent à effectuer plus ou moins régulièrement la liaison postale entre Saint-Nazaire et les Antilles.

En 1861, les banquiers Pereire, très influents auprès de l'empereur Napoléon III, vont accélérer et normaliser les liaisons transatlantiques françaises en créant la Compagnie Générale Transatlantique (C.G.T.). Saint-Nazaire devient une préoccupation impériale puisqu'il y fait embarquer des troupes militaires pour la guerre du Mexique. Les Pereire choisissent le site de Penhoët pour implanter un chantier naval nécessaire à la construction de la future flottille de la C.G.T. Cette dernière obtient aussi la concession pour exploiter deux lignes transatlantiques au départ de Saint-Nazaire : une première vers l'Isthme de Panama pour rejoindre le Pacifique, avec des escales aux Antilles et au Venezuela, une seconde vers le Mexique (Veracruz) avec des escales à Santander et à la Havane.

Le départ inaugural de la Louisiane, premier paquebot transatlantique à exploiter de nouvelles concessions, se déroule le 14 avril 1862 à Saint-Nazaire au milieu de festivités organisées par la C.G.T.

L'optimisme triomphant du capitalisme français pendant cette période du II^e Empire était la règle dans les esprits des décideurs et Saint-Nazaire ne pouvait que devenir le "Liverpool" français. D'ailleurs la gare de Saint-Nazaire de la Compagnie des chemins de fer d'Orléans, dont le monumentalisme du bâtiment copiait les nouvelles gares de la capitale, ouvrait ses portes en 1867. Cette gare accueillait les passagers provenant de Paris pour l'embarquement sur les quais de la darse de la C.G.T. du bassin. Cette darse permettait aux grands paquebots de manœuvrer pour sortir du port par l'entrée est, seule issue du port alors. Toujours près de la darse, se trouvait

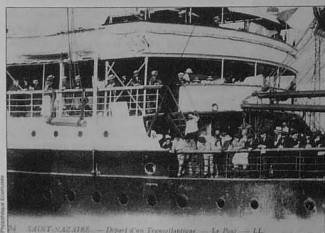
le bâtiment de la C.G.T. accueillant les passagers et les bureaux de l'agence nazairienne. Plus loin, tout le long du quai Pereire, l'alignement des hangars en bois de la C.G.T. recevait les marchandises du trafic transatlantique. Sur les 10 hectares de bassins à flot de Saint-Nazaire, plus d'un tiers était réservé aux paquebots transatlantiques.

Mais après le rêve américain du II^e Empire, l'économie locale de ces lignes transatlantiques va se stabiliser dans des proportions qui n'atteindront jamais les premières espérances. Jusqu'en 1914, il n'y aura seulement que deux départs mensuels réguliers transatlantiques avec une moyenne de 6.000 passagers et 25.000 tonnes de marchandises transportées annuellement. Malgré tout, à la veille de la première guerre mondiale, la C.G.T. va devenir le premier employeur de la population active de Saint-Nazaire. La concurrence des ports du Havre et de Bordeaux veille à ce que Saint-Nazaire ne se développe pas trop dans ce domaine.

Pour permettre de rester dans la course transatlantique, le port de Saint-Nazaire va se doter d'une seconde entrée, l'entrée sud, achevée en 1907. Celle-ci pouvait alors accueillir les plus grands navires transatlantiques du début de ce siècle. Et avec son avant-port muni de deux jetées, un quai d'escale est construit sur la jetée est pour accueillir les paquebots anglais assurant le service Liverpool - Brésil via Saint-Nazaire et Lisbonne.

Pendant la période de l'entre deux guerres, le déclin des activités portuaires de Saint-Nazaire va s'amorcer, ainsi que celui des lignes transatlantiques.

En 1929, le trafic des denrées coloniales chute de 4/5. La spirale de la crise de 1929 va entraîner avec elle la C.G.T. En 1932, la ligne du Mexique est supprimée et Saint-Nazaire ne possède plus que celle des Antilles et du Panama. En 1941, l'occupant allemand détruit les installations de la C.G.T. de Saint-Nazaire pour édifier, à partir de la darse initiale, une base sous-marine. A la libération, une seule liaison transatlantique subsiste, modeste, pour être abandonnée définitivement en 1950.



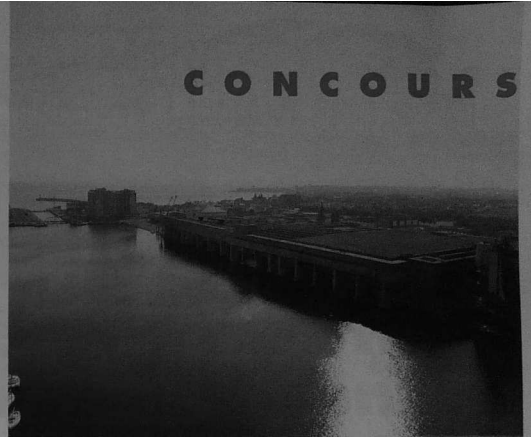
Les passagers du tourisme et des affaires, comme les émigrés, utilisaient les paquebots de la ligne des Antilles.



Le bâtiment de la C.G.T. accueillant les passagers et les bureaux de l'agence nazairienne.

CONCOURS

En octobre, la Ville lançait un appel à candidatures auprès des cabinets d'architecture pour l'aménagement du secteur situé entre le port et la place Marceau et la mise en oeuvre du projet "ville croisière". Une soixantaine de cabinets européens ont répondu à l'appel. Après délibération, le jury du concours a retenu six équipes.



Liaison ville-port

Six équipes d'architectes planchent sur le projet

« Les plus grands cabinets français et des noms de renommée internationale étaient sur les rangs », note Jean Fabry. La sélection s'est articulée autour de plusieurs critères clés, les candidats devant justifier d'expériences et de compétences en matière de projet urbain car il s'agit bien pour eux de concevoir un quartier.

« Nous avons aussi tenu à ce qu'il y ait parmi les candidats retenus une présence nazairienne, un architecte qui connaît bien la ville et ses particularités », note Joël Bateux. Rien d'étonnant donc de voir parmi les candidats appelés à concourir, Christian Cochy, qui s'est associé sur cette opération à l'architecte urbaniste finlandais, Bent Lundsten, ainsi que Claude Vasconi, qui a conçu le centre République et travaille sur l'entrée nord. Il conjuguera ses talents à ceux de Radu Vincenz à qui la ville avait confié l'aménagement du front de mer et la reconstruction de l'Ilot Jean Macé.

« Il semblait souhaitable aussi que l'école de Barcelone soit représentée car nous nous sommes inspirés de ce mouvement à plusieurs reprises », souligne Jean Fabry. L'un de ses plus prestigieux représentants, Manuel de Solas Morales, qui a entre autres à son actif l'aménagement de la promenade urbaine dans le quartier portuaire de Barcelone, fait partie des architectes retenus.

En outre, le jury a été sensible aux candidatures qui pouvaient justifier d'une expérience dans le traitement du rapport entre une ville et l'eau. Autres critères décisifs : les compétences architecturales des candidats et leurs capacités à travailler dans le cadre du projet muséographique Ville croisière.

Selon tous ces critères, le jury a aussi retenu Antoine Grumbach, lauréat du concours portant sur le projet Euroméditerranée, l'agence Reichen et Robert qui ont notamment comme référence, le quai des Chartrons à Bordeaux, la cité Valdigour à Nîmes, et Christian Devillers qui est intervenu sur le grand projet urbain de Roubaix Toucoing, sur les façades du boulevard des Italiens à Paris...

A l'issue d'une première sélection, le jury a procédé à un vote pour ne garder que six équipes. Elles remettent leurs copies à la fin du mois de février. « Il s'agit d'un concours d'idées », précise Joël

Bateux. « La ville gardera la propriété des six projets à partir desquels elle élaborera le projet final ». Présentes aux Nazairiens, ils permettront d'ouvrir le débat sur ce que doit être la liaison ville-port et d'établir le projet urbain de la ville.

En septembre prochain, trois des six équipes seront invitées à travailler sur le projet "ville-croisière". Elles devront s'associer avec un scénographe dont la mission sera de mettre en scène la présentation des éléments évocateurs de l'histoire et de la légende des paquebots, le contenu même du projet "ville croisière".

TRAVAIL



AMENAGEMENT PAYSAGER R. N. 471 SAINT NAZAIRE - TRIGNAC

Vue perspective et désignation des essences

Saint-Nazaire et Trignac travaillent de concert

Les communes de Saint-Nazaire et Trignac vont aménager le secteur situé entre la gare et le carrefour de la Fontaine au Brun. Première étape de ce projet qui prévoit à terme la restructuration de tout le périmètre : la transformation d'une partie de la quatre voies en boulevard urbain planté de pins parasols.

de remblais et de terre végétale pour assurer leur croissance. Ces travaux marquent les premiers pas d'une coopération entre Saint-Nazaire et Trignac sur l'ensemble du périmètre situé entre la zone commerciale d'Auchan et l'entrée nord. L'objectif étant de "rendre cet interface agréable aux deux collectivités" souligne Jean-Louis Le Corre, maire de Trignac. D'ores et déjà, un schéma d'aménagement a été établi. Il prévoit la réalisation d'un plan d'eau le long de la voie ferrée, entre le carrefour d'Herbins et Prézégat. Ce parc paysager de 5 à 6 hectares constituera un espace de loisirs pour tous les Nazairiens et les Trignacais. En outre, les dessertes routières de Prézégat, de Savine, de Corté et d'Herbins seront revues pour désenclaver ces quartiers qui souffrent d'isolement. Cette réflexion menée par la Délégation au Développement de la Région Nazairienne et les services techniques des deux villes a aussi permis d'envisager ce que pourrait être le développement du secteur. Développement qui il faut dès aujourd'hui prévoir et structurer car ces aménagements routiers et paysagers devraient générer de nouvelles activités et inciter les particuliers à s'installer dans le secteur.

É C H O

"Un plan d'occupation des sols de la publicité"

Pour stopper la prolifération des panneaux publicitaires et préserver le cadre de vie des Nazairiens, un projet de règlement a été mis au point par le service urbanisme de la Ville. Il porte sur les panneaux lumineux, les publicités non lumineuses et le mobilier urbain. Conçue comme un véritable "plan d'occupation des sols de la publicité", il délimite des zones où la publicité sera réglementée, restreinte ou interdite. Ce projet prévoit que les panneaux publicitaires seront exclus à proximité des sites classés et inscrits ou le mobilier urbain sera admis avec l'accord des Bâtiments de France, pour le service qu'il rendra aux usagers. A proximité des plans d'eau, des parcs, des ports et du littoral, pas question non plus de voir le paysage dégradé par l'affichage. Le mobilier urbain aura en revanche droit de cité. Les panneaux seront aussi interdits sur les parkings et notamment ceux des centres commerciaux. En centre ville, centre bourg, sur les grands axes et entrées de ville, ainsi que sur les zones d'activités tertiaires comme Océanis, ils seront autorisés mais réglementés. Ces dispositions devraient alléger le paysage urbain, particulièrement sur certains grands axes où la moitié des panneaux devraient disparaître.



AMÉNAGEMENT



Le VIP pour organiser de vrais concerts rock, rap, reggae.

Le VIP s'ouvre à la musique jeune

Installé sur le port, le VIP ouvrira ses portes au printemps prochain à l'univers musical des jeunes. Après quelques aménagements, cette ancienne discothèque deviendra une vraie salle de concert, équipée d'un matériel de sonorisation et d'éclairage professionnels.

Potentiellement tous les ingrédients sont pratiquement là pour que le rock vive à Saint-Nazaire : des infrastructures qui fonctionnent (boîte à musique, box de répétition, premières scènes à la Tisnère, studios d'enregistrement...) et un public jeune conséquent puisque 16% de la population de l'agglomération, soit 20 000 personnes ont entre 15 et 25 ans. Mais aucune scène ne permet aux jeunes d'organiser de vrais concerts de rock, de rap, de reggae... D'où l'idée de transformer le VIP en salle de concert. Cette ancienne discothèque s'est imposée comme l'espace idéal pour accueillir ces types de mu-

É C H O

CLUB DE JEUNES D'AVAILIX UN NOUVEAU LOOK

Pendant plusieurs mois, les adolescents du club de jeunes d'Availix se sont attelés à la tâche pour rénover l'appartement, situé, 19, rue du docteur Roux, où ils se retrouvent pour jouer et discuter entre copains. Mis en travaux depuis le mois de janvier, une partie du chantier a été confiée à des jeunes qui ont réalisé en partie peintures et tapisseries.



Inauguration.

Espace entièrement remodelé, cloisons abimées, le local dans sa nouvelle configuration dispose d'une cuisine, d'un coin lecture, d'une salle de réunion et d'une salle de jeux où trône maintenant un billard flambant neuf. Après une inauguration en bonne et due forme à laquelle étaient invités tous les habitants du quartier, le club de jeunes a retrouvé son rythme de croisière. Il est ouvert tous les mardis et jeudis de 17h à 19h, le mercredi et durant les vacances scolaires, de 14h à 18h.

SPORT ADAPTÉ



Les coureurs de la Cordée aux Foulées nazairiennes.

La Cordée Une vocation sportive pour remplir une mission sociale

À la Cordée, association sportive affiliée à la fédération nationale de sports adaptés, on pratique tout aussi bien la natation, le football, l'athlétisme, le basket, la gymnastique... Mais, les performances sportives de chacun, bien que reconnues et essentielles, ne sont pas primordiales. Ici, le sport est aussi vécu comme un facteur de réussite et d'intégration.

« **A**ffirmer notre vocation sportive pour mieux remplir notre mission sociale. C'est la formule consacrée pour tous les dirigeants de la Cordée. "Nos sportifs ont plus de difficultés que les autres à comprendre, à apprendre et à s'exprimer. Ils présentent une fragilité psychique. Mais sur le plan physique, ces personnes handicapées mentales conservent de réelles capacités, trop souvent mal exploitées parce que sous-estimées", explique Gilbert Sanson, président de l'association. "Notre rôle est donc de développer ce potentiel pour que nos athlètes soient valorisés, qu'ils prennent confiance en eux". Une confiance nécessaire pour mieux réussir dans la vie quotidienne, pour s'intégrer, se socialiser...

Pour permettre à ces sportifs de pratiquer, les règlements de la fédération ont été adaptés en fonction du degré de compréhension des athlètes et de leurs possibilités... En division 1, les règles de jeu sont identiques à celles des fédérations habituelles. En division 2, les règlements appliqués sont plus souples. Et en D3, il s'agit plus d'une sensibilisation à la pratique sportive sous forme de jeux, de parcours.

En dehors des entraînements hebdomadaires, la Cordée qui compte une centaine de licenciés participe à de nombreuses rencontres départementales, régionales ou nationales comme ce fut le cas en juillet dernier, lors des IV^{èmes} jeux nationaux du sport adapté qui se sont déroulés à Pau. Une quarantaine de sportifs nazairiens y ont défendu les couleurs de la Cordée et remporté

une vingtaine de médailles.

Les compétitions et les rencontres sportives sont essentielles aux yeux des dirigeants. Elles permettent aux licenciés de s'ouvrir sur d'autres milieux, de rencontrer d'autres gens, et de motiver les sportifs pour progresser encore.

"C'est aussi pour nous l'occasion de participer à la vie de la cité et d'avoir une place à part entière dans le monde sportif local", souligne Jean-Claude Camus, l'un des dirigeants. Une complicité s'est tissée peu à peu entre les adhérents de la Cordée et ceux d'autres associations sportives nazairiennes comme l'ASPTT basket avec qui des matchs amicaux sont organisés; ou encore l'ESCO qui sollicite chaque année les

coureurs de la Cordée pour participer aux Foulées nazairiennes.

Au terme de 15 ans d'existence, le club tout comme la fédération nationale de sport adapté, a de nouvelles perspectives d'évolutions en point de mire. "Il reste en effet aujourd'hui un secteur dans lequel tout ou presque reste à faire: celui de la pratique sportive de haut niveau pour nos sportifs qui sont capables de performances relativement élevées sans être aptes pour autant à pratiquer en milieu sportif ordinaire", explique le président. "Il semble que ce soit un créneau vers lequel toutes les fédérations sportives qu'elles soient, doivent aussi s'orienter à un moment où à un autre de leur histoire".



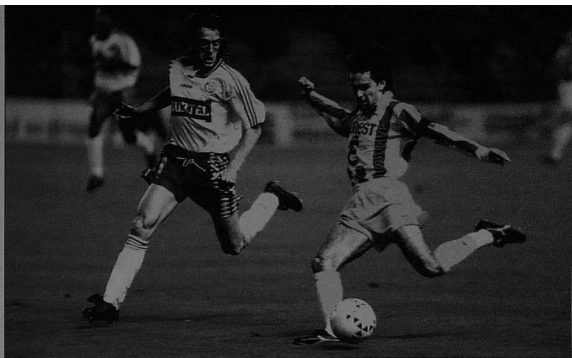
Une large participation nazairienne aux IV^{èmes} jeux nationaux qui rassemblaient plus de 2 000 sportifs.

SPORT

L'association qui détient 99% du capital de la SAOS, s'occupe de la section amateur qui compte 279 licenciés. Elle gère également le centre de formation sportive qui accueille soixante-dix jeunes gens. Tous sont là pour tenter l'aventure professionnelle. Beaucoup d'inscrits mais peu d'élus, car en moyenne, un sur dix devient effectivement professionnel.

Véritable vivier pour l'équipe phare, ce centre de formation fait la force du FCNA. "Il permet en effet d'intégrer au sein de l'équipe quatre ou cinq personnes qui parlent le même langage, qui ont été coulees dans le même moule", souligne Alain Garnier, délégué général. Et sur le terrain cette cohésion de l'équipe fait la différence. Pour preuve les derniers résultats obtenus par les Nantais: une finale de coupe de France en 92/93, une demi-finale toujours en coupe de France en 93/94, et un billet pour la coupe d'Europe.

La jeune équipe du FCNA a reconquis son public depuis la reconstruction du club. Mais si la Beaujoire fait le plein c'est aussi parce qu'au FCNA, une politique commerciale a été mise en place pour fidéliser les spectateurs, en séduire d'autres qui n'auraient peut-être jamais mis les pieds dans les gradins si on ne les avait pas invités. "Nous avons en effet une véritable démarche d'entreprise avec une politique marketing très forte", ex-



Football Club de Nantes-Atlantique Au-delà du sport et du spectacle, une démarche d'entreprise

En juin 1992, naissait le Football Club Nantes Atlantique, héritier direct du FCN. Pour assurer son redémarrage, le club s'est alors organisé autour de deux structures: une association qui a en charge la section amateur ainsi que le centre de formation sportive et une société anonyme à objet sportif (SAOS) qui gère la section professionnelle. Une formule originale qui rassemble en moyenne 23 500 spectateurs par match depuis le début de la saison 94/95.

plique Alain Florès, directeur général. Une démarche qui reste encore très novatrice dans le football français.

Étude de marché, fidélisation de la clientèle, tarifs incitatifs... "Nous avons par exemple redonné au football sa dimension de spectacle familial en instaurant des tarifs préférentiels pour ceux qui souhaitent emmener leurs enfants au stade". Il en coûtera ainsi 900 F pour un abonnement d'un an à un père de famille qui souhaite aller aux matchs avec ses deux enfants.

Jusque là absentes des terrains de foot, les femmes ont aussi fait l'objet d'une attention particulière. Pour elles, le FCNA propose des abonnements d'un an pour seulement 300 F. Et celles qui ont accepté de jeter un oeil sur le ballon rond ont été enthousiasmées par l'ambiance, le spectacle.

"Nous cassons aussi les prix ponctuellement sur des opérations

exceptionnelles". Par exemple sur les deux premiers tours de coupe d'Europe où les prix des places allaient de 40 à 80 F. Et pour les inconditionnels du terrain vert qui habitent à plusieurs dizaines de kilomètres de Nantes, le FCNA propose des forfaits. Ainsi les Nazairiens et habitants de la presqu'île bénéficient d'une formule qui comprend

le transport, la place, un ticket sandwich et en prime le magazine Sportmania pour seulement 150 F. Cette opération montée avec la STRAN, s'applique à tous les matchs de championnat et de coupe d'Europe. Les places doivent être réservées une semaine à l'avance auprès de la STRAN, 18, avenue de la République.





Saint-Nazaire Presqu'île Football Club Un nouveau élan pour le ballon rond

Créer un véritable pôle footballistique à l'ouest du département, c'est l'ambition qui anime dirigeants, entraîneurs et licenciés du Saint-Nazaire Presqu'île Football Club. Cette nouvelle dynamique, le SNPFC compte la mettre en œuvre en y associant les autres clubs, les partenaires économiques et politiques. L'objectif étant non seulement de faire vivre le football à Saint-Nazaire mais aussi d'assurer un rôle social auprès des jeunes.

Les objectifs sportifs que s'était fixés le club en recrutant à la fin de la saison 95 un nouvel entraîneur, Jean-Marc Mézenge, ont été atteints. Il est monté en division d'honneur. Mais le SNPFC ne compte pas s'arrêter en si bon chemin. " Nous souhaitons relever encore le niveau sportif. Tous les ingrédients sont là pour que nous puissions viser un niveau national : des infrastructures idéales (stade, terrains d'entraînement,

salles de musculation, de massage...) et un réel potentiel humain ", souligne Jean-Marc Mézenge. " Reste maintenant à structurer tout cela en renforçant l'équipe d'encadrement aujourd'hui insuffisante, pour intensifier l'apprentissage des jeunes "

Des jeunes très présents dans le club puisque 300 licenciés sur les 450 que compte le SNPFC, ont moins de 18 ans. Et c'est sur ce vivier qu'il mise pour concrétiser ses

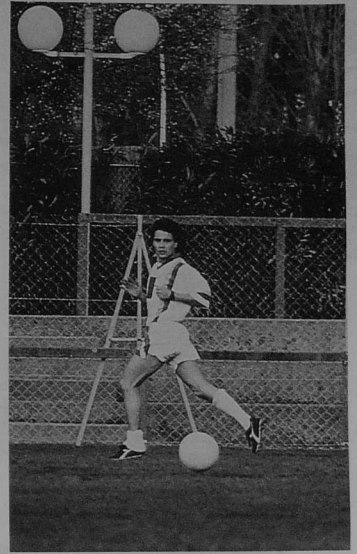
ambitions sportives. " Il ne s'agit pas en effet de surenchérir pour recruter des joueurs de l'extérieur ", explique Gilles Denigot, élu président du club au mois d'octobre. " Notre politique sportive est axée sur la formation des jeunes pour qu'ils puissent évoluer et s'épanouir sportivement et personnellement au sein

du club ". Et pour que les jeunes s'investissent, pour qu'ils donnent le meilleur d'eux-mêmes sur le terrain et en dehors, il faut que le club réponde à leurs attentes.

Et comme ailleurs, le rêve est de pouvoir un jour endosser le maillot de l'équipe première. " Ce ne doit pas être une chimère, mais quelque chose d'accessible ", explique Jean-Marc Mézenge. " Il faut qu'ils aient sous les yeux, l'exemple de leurs aînés qui jouent maintenant en première. " Des joueurs qui ont commencé comme eux et qui pour la plupart sont nazairiens.

A travers cette politique sportive, les dirigeants du SNPFC espèrent aussi redonner une dimension sociale au football. " Au-delà du terrain et de ce qu'il s'y passe, nous avons un rôle social à jouer car le football est un facteur d'intégration. Le club doit aller au devant des jeunes, en organisant des manifestations de football de rue, des tournois inter-quartiers... ", explique Gilles Denigot. Il ne s'agit pas d'occuper les enfants mais bien de les motiver, de leur offrir des perspectives d'évolution.

Conscient de l'utilité du football dans la cité, le SNPFC compte bien travailler dans ce sens. " Mais encore nous faut-il insuffler une véritable dynamique dans laquelle s'inscrivent les autres clubs ". Pas question en effet de faire cavalier seul. " Ce projet exige que toutes les associations travaillent ensemble, sans rivalité. Cette dynamique autour du football profitera d'ailleurs à tout le monde ", souligne le président.



Dans cet esprit d'ouverture nécessaire à la réussite d'un tel projet, le SNPFC lance aussi un appel auprès des décideurs économiques et politiques pour le soutenir.

Pour sa part, la municipalité travaille déjà dans ce sens. " Nous avons en effet recruté Jean-Marc Mézenge à la direction des activités physiques et sportives dans le cadre d'un contrat à mi-temps ", explique André Haüy, adjoint aux sports. " Sa mission consiste à aider les clubs (Alerte de Méan, l'ASN, l'UMP...) en matière d'encadrement. " Par ailleurs, Jean-Marc intervient directement à l'Immaculée. Ce soutien permet ainsi aux clubs de jouer pleinement leur rôle social en accueillant des jeunes qu'ils n'auraient pu autrement intégrer dans leurs effectifs "

CALENDRIER DES MATCHS À DOMICILE

- Le 8 janvier, SNPFC/Thouaré
- Le 15 janvier, SNPFC/Bressuire (Coupe Gambardella juniors)
- Le 29 janvier, SNPFC/Intrépide Angers
- Le 26 février, SNPFC/Cholet
- Le 12 mars, SNPFC/Mortagne
- Le 9 avril, SNPFC/Le Croisic
- Le 30 avril, SNPFC/ESO La Roche sur Yon
- Le 2 mai, SNPFC/Los Sables
- Le 28 mai, SNPFC/SCO Angers

CONCERT

■ **Xavier Lacouture**
Trois Olympia dont un en solo, casino de Paris, première partie de Paul Personne, de Nougaro, de Miles Davis... Voilà pour ceux qui ne les connaissent pas. Accompagné de Denis Van Hecke au violoncelle, et de Bruno Dandrimont à la guitare, Xavier Lacouture présente un spectacle résolument original mêlant rock, blues, musique orientale... Le 20 janvier à 21h à la Tisanerie. Tarifs : plein 45f, réduit 35f, moins de 16 ans 25f.

■ **La vie s'envole**
Récital de chansons de Serge Rezvani (à qui l'on doit notamment "J'ai la mémoire qui flanche", "Taurillon") et créé par le Cabaret studio de Georges Fisher dans une mise en scène d'Yveline Pallard. Le 27 janvier à 21h à la Tisanerie. Tarifs : plein 45f, réduit 35f, moins de 16 ans 25f.

■ **Musique en janvier**
Le 18 au 21 janvier, Trio Bagatelle, flûte et piano (Georges Lambert et Claude-Louis Thiran), Piano et violon (Laurence Chiffolleau et Bruno Colin), Parité (archestre de chambre), à la galerie des Franciscaïns à 21h. Tarifs : plein 55f, réduit 45f.

THÉÂTRE

■ **L'instruction par le Théâtre Icare**
de Peter Weiss. Lecture spectacle mise en scène par Christophe Rouxel. Oeuvre inspirée du procès de Francfort intenté à quelques responsables du camp d'Auschwitz. Iain d'être une reconstitution, l'instruction est une oeuvre dramatique à travers laquelle l'auteur essaie de comprendre comment les valeurs humaines ont pu être à ce point anéanties. Le 6 janvier à 20h30 au Théâtre Icare. Réservations au 40 01 90 21.

■ **La demande d'emploi**
Au chômage depuis trois mois, un directeur des ventes recherche un nouvel emploi. Le jour où il se plie à un questionnaire réglé comme des machines infernales il affronte sa fille, gauchiste, et sa femme, qui supporte mal la



La demande d'emploi.

perte d'un cadre de vie sécurisant. De Michel Vinaver, par la compagnie Xavier Clément, les 13 et 14 janvier à 21h au centre culturel. Tarifs : plein 85f, réduit 70f.

■ **L'ultima récital**
Duo sacrilège pour Glotte et Klavier. Un spectacle construit comme une pièce en trois actes, qui détruit avec truculence le monde des conventions avec Marianne James et Véronique Ariane Cadier, le 28 janvier à 21h, salle Gérard Philippe. Tarifs : plein 105f, réduit 90f.

SPECTACLE ENFANT

■ **Pan**
Entre la flûte traversière, la voix et les corps sonores, Pan est un spectacle musical pour les tout-petits (à partir de 10 mois) d'une grande sensibilité par la compagnie Éclats au théâtre Athénor, le 21 janvier à 16h et à 17h. Rencontre avec Stéphane Guignard (Éclats), le 20 janvier à 18h au théâtre Athénor (spécial petite enfance).

■ **Opération Jules Verne**
par le théâtre de Cuisine accueilli par le théâtre Athénor, dans une scénographie de Christian Carrignon, pour les enfants à partir de 6 ans. Le 24 janvier

à 20h30 et le 25 janvier à 15h à l'Écomusée, salle des expositions temporaires. Rencontre avec Christian Carrignon du théâtre de la Cuisine, mercredi 25 janvier à 18h à l'Écomusée.

EXPOSITION

■ **Graveurs polonais**
Exposition consacrée aux graveurs polonais organisée par la Maison des Écrivains étrangers et des traducteurs, et par le centre culturel, jusqu'au 10 janvier à la Chapelle des Franciscaïns. La lecture publique et le lancement du numéro du Mâche Laurier en présence des poètes invités se dérouleront le 10 décembre à 17h au centre culturel.

■ **Nantes et le surréalisme**
Nantes occupe une place privilégiée dans l'histoire et l'imaginaire surréalistes. C'est à Nantes que par hasard, se succèdent se rencontrent ou s'ignorent Jules Verne et Villiers de l'Île-Adam, André Breton et Jacques Vache, Pierre Roy et Max Ernst, Benjamin Péret, Claude Cahun, Jacques Viot et Camille Bryen. De cet ensemble de coïncidence et d'événements est né le mythe de Nantes, ville surréaliste. Au terme d'une véritable



L'ultima récital.

exploration et d'une enquête minutieuse, c'est un chapitre inédit de l'histoire du surréalisme qui est dévoilé ici. Sous le titre "Le rêve d'une ville", cette exposition est présentée au musée des Beaux-Arts de Nantes jusqu'au 2 avril.

SPORT

■ **Valley-ball**
L'équipe seniors masculine N2 du SNVBA rencontrera à domicile Hérouville, le 14 janvier et Maizières, le 28 janvier. Les matches se déroulent au gymnase de Coubertin à 20h30. Entrée : 35f. Abonnement 350f pour assister à tous les matches.

■ **Rugby**
Le Saint-Nazaire Rugby rencontrera au stade du Plessis, le 8 janvier l'équipe de Saint-Denis et le 22 janvier celle du Rheu.

■ **Gala International France-CEI**
Dimanche 15 janvier 1995 à 16h à la Soucoupe à Saint-Nazaire.

Programme : Les stars de la CEI : 20 Médailles Mondiales de Russie, Ukraine et Biélorussie. Six disciplines avec notamment :
• Gymnastique Artistique Masculine (GAM), Vitaly SCHERBO, champion olympique, Roustam CHARPOV, champion olympique.
• Gymnastique Artistique Féminine (GAF), Dina KOTCHETKOVA, championne du Monde en titre sol.
• Gymnastique Rythmique et Sportive (GRS), Aminia ZARPOVA, Vice-championne du Monde.
• Trampoline, Alexandre MOSKALENKO, champion du Monde en titre.
• Tumbling, Tatiana PANIVAN, championne du Monde en titre, Alexei

KRIJANOVSKY, champion du Monde en titre

• Acrosport Svetlana KOECHOÛ, Svetlana KOROGOD, Svetlana SOUVOROVA, trio féminin, Vice-champion du Monde. Prix des Places : 80f. Enfants de moins de 12 ans : 60f.

CONFÉRENCE

■ **Les eaux souterraines**
conférence organisée par l'UIA et animée par M. Bresson, ingénieur, le 3 janvier à 15h à la Maison du Peuple.

■ **La civilisation kmer**
conférence organisée par l'UIA et animée par Roger Gros, le 10 janvier à 15h à la Maison du Peuple.

■ **Les sectes et manipulations mentales**
conférence organisée par l'UIA et animée par Mme Descamps, présidente de l'ADSI, le 17 janvier à 15h à la Maison du Peuple.

■ **La Fontenelle, brigand de Cornouailles**
conférence organisée par l'UIA et animée par Jean Fallier, écrivain, le 31 janvier, à 15h à la Maison du Peuple.

VIE PRATIQUE

■ **Communiqué :**

"Vous qui avez à Rennes un proche hospitalisé ou séjournant en maison de retraite, ou tout autre centre de soins, le foyer "Les Ajoncs", 45 boulevard de Solferino 35 000 Rennes (tél. 99 31 46 91), vous accueillera 24h/24 dans un souci de réconfort et de chaleur humaine (1/2 pension : 132f, et tarifs dégressifs selon les revenus). Ce foyer fonctionne depuis 15 ans, géré par une association loi 1901, il est conventionné par la caisse régionale d'assurance maladie de Bretagne. Une trentaine de bénévoles et quelques salariés sont là pour vous aider. Situé à proximité des gares SNCF et routières, des bus desservent les différents centres de soins."

■ **Fédération nationale de Bonsai :**
Depuis le mois de juin, Saint-Nazaire a accueilli le siège social d'une structure associative nationale. Il s'agit de la fédération nationale de bonsai, installée 22, rue Pierre Loti. Contact trésorier : 40 70 29 84.

■ **Cerf-volant**
Le club de cerf-volant nazairien, "Les Alizés", pratique tous les dimanches matins, sur la plage de Saint-Brevin l'Océan (face au casino). Activités de l'association : vols individuels, par équipe, cerf-volant aérostatique, cerf-volant de vitesse, traction, fabrication... Elle se réunit une fois par mois également à la maison de quartier de Kerlédo. Contact : Les Alizés, maison de quartier de Kerlédo, 70 rue Ferdinand Buisson, 44600 Saint-Nazaire. Tél. : 40 70 75 04.

ÉCHOS

■ **Concours de la nouvelle policière**
La 7^e édition du festival du polar aura lieu du 17 au 21 mai et portera sur les jeunes auteurs de films et de romans noirs. Sous le titre "Noir : première" le festival lance comme chaque année un concours de la nouvelle policière. Ouvert sur le plan national, il s'adresse à tout le monde, sans limite d'âge. Une sélection se fera entre les plus de 18 ans et les moins de 18 ans. La date d'envoi des textes est limitée au dimanche 26 mars à l'association "Débits d'encre", Maison du Peuple. 1995 voyant la célébration du centenaire de la création du cinéma, l'action de la nouvelle devra obligatoirement se dérouler à l'intérieur d'un cinéma (obscure de projection, salle de cinéma...). Le règlement est d'ores et déjà disponible, sur simple demande, à l'association "Débits d'encre", Maison du Peuple, place Allende, 44600 Saint-Nazaire.

■ **Musée des Beaux-Arts de Nantes**
Jana Sterbak
Le musée des Beaux-Arts de Nantes accueillera jusqu'au 20 février, la première exposition personnelle dans un musée français, de l'artiste canadienne d'origine tchèque, Jana Sterbak.

■ **Les sectes et manipulations mentales**
"Déclaration", pièce présentée au musée des Beaux-Arts de Nantes pendant l'été 1994. Il s'agit de la première installation vidéo de l'artiste. Sur un poste de télévision, un jeune homme lit le texte de la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen". Dans l'espace de la salle, deux fauteuils, "cône", créés par le designer danois Verner Panton en 1958, invitent le spectateur à s'asseoir comme dans un salon. Le texte de la "Déclaration des droits de l'homme et du citoyen", le poste de télévision, le magnétoscope, les deux fauteuils "modernes", l'espace muséal incitent selon l'artiste un "idéologisme institutionnel" qui vient perturber le handicap du jeune homme qui lit. Le spectateur, ou départ observateur extérieur, pénètre à l'intérieur de l'installation pour aller s'asseoir sur un fauteuil. Il devient partie intégrante de l'œuvre et en est l'expérimentateur. Se passe alors une relation étrange, entre lui, assis dans un fauteuil, le jeune homme bégué de la télévision, le texte lu.

"Déclaration", salle blanche, entrée libre, le lundi, mercredi, jeudi, vendredi et samedi, de 10h à 18h, le dimanche de 11h à 18h. Naclure le vendredi jusqu'à 21h.

■ **Tarat à la maison de quartier de Kerlédo**
Promouvoir le jeu de tarat, c'est l'objectif que s'est fixé la section de tarat de la maison de quartier de Kerlédo en créant une section initiation. Tous ceux qui veulent apprendre à jouer sont ainsi invités à venir le lundi de 14h30 à 16h30. Les joueurs plus confirmés se retrouvent quant à eux, le mardi de 20h30 à 23h30 et le jeudi de 14h30 à 19h. La section organise par ailleurs un tournoi en donne libre tous les mois. Les prochains auront lieu le 6 janvier, le 10 février, le 10 mars, le 7 avril, le 12 mai et le 9 juin.

■ **Fédération nationale de Bonsai :**
Depuis le mois de juin, Saint-Nazaire a accueilli le siège social d'une structure associative nationale. Il s'agit de la fédération nationale de bonsai, installée 22, rue Pierre Loti. Contact trésorier : 40 70 29 84.

■ **Cerf-volant**
Le club de cerf-volant nazairien, "Les Alizés", pratique tous les dimanches matins, sur la plage de Saint-Brevin l'Océan (face au casino). Activités de l'association : vols individuels, par équipe, cerf-volant aérostatique, cerf-volant de vitesse, traction, fabrication... Elle se réunit une fois par mois également à la maison de quartier de Kerlédo. Contact : Les Alizés, maison de quartier de Kerlédo, 70 rue Ferdinand Buisson, 44600 Saint-Nazaire. Tél. : 40 70 75 04.

CAFÉ DU BON COÛN





**Le conseil municipal
de Saint-Nazaire vous souhaite
une bonne année 1995**